



GIIFO

BULLETIN

Groupe des infirmières et infirmiers
francophones de l'Ontario

Été 2016

Message du président

Nous sommes déjà en 2016-2017 depuis le 1^e avril. Plusieurs activités sont déjà de formation sont en cours et disponibles dans les différents milieux de travail, comme des ateliers par webinaire, des conférences sur place et des cours en ligne. Ce sont là quelques exemples qui permettront aux infirmières et infirmiers de se mettre à jour comme professionnels. Vient de débiter les collations des grades dans les diverses universités et collèges de la province.

Pour les nouvelles personnes diplômées, elles auront à passer les examens d'admission à la profession, par exemple le NCLEX. Celui-ci a fait l'objet de nombreuses critiques depuis les dernières années et [CASN](#) / ACESI et dans un [communiqué](#) de l'AIIC en mars dernier. Et une [comparaison](#) a été faite par l'ACESI. Un [plan détaillé](#) de 50 pages a été développé.

Pour en revenir aux cérémonies qui se déroulent actuellement, j'ai eu l'honneur de présenter en personne le Prix GIIFO à une nouvelle diplômée de l'Université Laurentienne. Voici une partie de mon texte.

Le GIIFO travaille depuis ses débuts en 1988, au développement d'un solide réseau d'échange et d'appui à l'échelle provinciale. Sensible à la nécessité de répondre aux besoins divergents de ses membres, le GIIFO priorise :

- ⇒ l'accès à l'information et à la formation;
- ⇒ le rapprochement entre les gens de la profession ;
- ⇒ la communication et la concertation ;
- ⇒ le maintien de liens avec les divers secteurs du domaine de la santé.

De plus, nous sommes membre du RIFSSO, c'est-à-dire, le Regroupement des intervenantes et intervenants en santé et en services sociaux de l'Ontario.

Que dire de votre cheminement depuis les 4 dernières années ?

Les études que vous avez faites, vous aideront à mieux encadrer la pratique et le travail qui est fait avec les clients, car vous avez développé votre raisonnement clinique et votre capacité d'offrir des soins de qualité.

Je crois fermement que l'action politique permet, entre autre, d'améliorer notre travail sur les déterminants de la santé. C'est pour cela que nous rencontrons annuellement les politiciens depuis plus de 15 ans afin de les informer sur le travail que nous devons faire à travers tous les ministères pour améliorer la condition de vie, l'environnement, la salubrité de l'eau, etc. Nous devons défendre les plus vulnérables. Je fais des entrevues régulièrement à la radio de Radio-Canada (CBON Sudbury / nord de l'Ontario) pour parler des soins de santé. Certaines de ces entrevues sont sur notre Facebook et dans les pages qui suivent.

La défense des droits est primordiale dans notre travail, que ce soit ceux des partenaires, des malades, des clients, des familles, que ceux de nos communautés. Également, il faut continuer de s'affirmer au nom de notre profession d'infirmières et d'infirmiers car encore en 2016, elle est mal comprise et son rôle n'est pas bien connu. Nous sommes des professionnels travaillant en équipe interdisciplinaire.

Avec un baccalauréat, vous avez également une formation de premier cycle comme les médecins. Nous avons des formations de 2^e cycle, IP, ICS, recherche et théorie; et des formations de 3^e cycle, par exemple les doctorats en nursing. On ne peut pas remplacer les infirmières par des infirmières-aux et des préposés (PSSP) et s'attendre aux mêmes résultats concernant les soins.

Les recherches sont très claires en rapport à cela. Plus on augmente le niveau d'expertise et d'éducation des infirmières en nursing meilleurs sont les soins et le taux de mortalité et de morbidité sont réduits de beaucoup (c'est-à-dire - moins de morts et moins de complications), et le temps de séjours à l'hôpital est plus court parce que les malades vont mieux, ce qui signifie que l'on épargne de l'argent et on parle de millions de dollars.

En janvier dernier (2016), nous avons créé officiellement l'Association nationale des infirmières et infirmiers cliniciens spécialisés du Canada (CNS-C). En plus de présider notre association provinciale (CNS-ON), je siège sur le conseil et l'exécutif national.

Le GIIFO depuis plus de 25 ans travaille avec l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario afin d'avoir tous les documents en français en passant par la quarantaine de normes spécifiques à la profession, le certificat de pratique (bilingue), des vidéo en français, le programme d'assurance de qualité, et j'en passe... tout cela en français. Je ne peux passer sous silence tout ce travail également avec d'autres organismes et le Ministère de la santé de l'Ontario où notre collaboration a permis d'obtenir, en 2010, que tous les ordres professionnels en san-

té identifient leurs professionnels parlant en français, une première au Canada. Il y a plus de 21 ordres ou associations qui tombent sous cette loi et ils représentent plus de 260 000 professionnels de la santé en Ontario.

Que dire des emplois que vous allez avoir ou rechercher en soins infirmiers. – Lors de mes rencontres avec les employeurs, je leur indique qu'ils doivent offrir des emplois à temps plein et de maintenir un environnement de travail intéressant et stimulant pour s'assurer un meilleur recrutement et pour améliorer la rétention du personnel une fois embauché.

- ◆ Nous avons besoin de vous !
- ◆ La profession a besoin de vous !
- ◆ La société a besoin de vous !
- ◆ Nos institutions de santé ont besoin de vous !

Je me dois de souligner ce que signifie le prix GIIFO,

« Le prix est remis à une étudiante méritante qui est excellente tant dans sa formation théorique que sa formation clinique et qui a su promouvoir le français durant sa formation en Sciences infirmières. » Ceci, sur recommandation des professeurs de chaque université offrant la formation en Sciences infirmières en français, nous recevons les nominations pour chaque institution.

En plus du certificat, on lui remettra une carte de membre pour 2016-2017 et un porte-clés aux effigies du GIIFO.



Paul-André Gauthier, Inf., PhD (nursing).

Président du GIIFO

Références

La cause francophone nous tient à cœur, j'espère que c'est la même chose de votre côté.

Acceptez, au nom du Conseil d'administration, nos salutations les plus sincères.

<http://casn.ca/wp-content/uploads/2014/12/2012Oct17CRNENCLEXcomparisonFINALCB-1.pdf>

<http://www.casn.ca/wp-content/uploads/2015/11/NCLEX-an-American-Exam-Nov-25.pdf>

<https://cna-aiic.ca/fr/salle-des-nouvelles/communiqués-de-presse/2016/les-resultats-a-l'examen-d'accès-a-la-profession-infirmière-nclex-rn-en-2015-signalent-plusieurs-problèmes-importants>

<http://casn.ca/wp-content/uploads/2014/12/2012Oct17ConsiderationsRegardingtheNew2015NCLEXFINAL.pdf>

http://www.casn.ca/wp-content/uploads/2015/11/ETP-Competencies-NCLEX-RN_Nov-25-SB.pdf

Suivez-nous sur Facebook et sur notre site internet.

<http://www.rifssso.ca/giifo/>

<https://www.facebook.com/pages/GIIFO-Groupe-des-Infirmiers-et-infirmières-francophones-de-l'Ontario/1442804309306699?ref=ts&fref=ts>

<http://www.sidiief.org/reseau/associations-et-institutions/> (choisir Amériques / Canada /

le **GIIFO** est sur la liste des **membres**.)

La médecine et la technologie

Les nouvelles technologies ont pris une place importante et parfois prépondérante dans le domaine des soins. La médecine fait de plus en plus appel à la technologie et rien ne permet de croire que cette tendance s'arrêtera. Cette technologie nous place devant un défi majeur : comment assurer des soins de qualité dans un contexte difficile où se mêlent augmentation des dépenses de santé, le vieillissement de la population, et le système de financement devenu obsolète du fait que la croissance économique est réduite.

Toute cette innovation technologique qui fait accélérer l'évolution, est-ce une bonne chose?

L'utilisation de la technologie séduit, car elle parvient à exercer un contrôle sur les personnes ou sur les choses mais parfois nous oublions d'examiner le rôle global de la technologie, pour n'en regarder que certains aspects et certains effets.

A peu d'exceptions près, la technologie n'est ni bonne ni mauvaise. Elle ne fait ni le bien, ni le mal. C'est la manière dont nous nous engageons avec elle qui la rend positive ou négative.

En biologie et médecine, nous lui devons des avancées admirables. À preuve, l'augmentation remarquable de notre espérance de vie. L'utilisation de cellules souches fait aussi miroiter les bienfaits d'une médecine régénératrice capable de réparer plusieurs déficiences corporelles, guérir des maladies qui étaient jusqu'à aujourd'hui incurables.

Une vigilance éthique s'imposera toujours car il y a des risques de traiter le corps humain comme une chose ou un objet et d'en faire un produit manufacturé.

Certaines femmes, ayant eu recours à la procréation médicalement assistée, ont affirmé qu'à un moment donné elles ont eu le sentiment d'être des objets de laboratoire. Dans les soins intensifs, la personne malade semble à la merci des appareils

auxquels elle est branchée. Ces progrès interpellent quotidiennement médecins et personnel infirmier, posant des défis pour lesquels peu de réponses existent. Normes et valeurs s'actualisent où des enjeux entourant la vie, la 'qualité' de vie et la mort sont quotidiens. Si on n'y prend garde, la technologie peut facilement mener à l'acharnement thérapeutique.

Les traitements médicaux de pointe qui requièrent des équipements de haute technologie peuvent altérer peu à peu les relations du personnel infirmier et médical avec les malades. Il arrive qu'on dispose des résultats de dizaine de tests effectués sur le patient et que le dialogue avec celui-ci n'ait été qu'une conversation superficielle. Ces résultats d'analyses centrent notre attention sur la maladie et nous font oublier l'être humain avec son histoire personnelle.

Lorsqu'on rencontre un professionnel de la santé, on s'attend à être écouté et on ne veut pas que l'écran de l'ordinateur devienne le centre de notre attention au détriment du contact humain. Parfois on a l'impression que les aptitudes sociales des nouveaux professionnels fassent défaut et que leur aisance à utiliser la technologie a pris toute la place dans leur manière de communiquer avec nous.

On sait que la médecine n'échappe pas au tourbillon technologique et qu'elle bénéficie de ses retombées positives. Elle peut aussi en être victime si certaines balises ne sont pas mises en place et respectées. Doit-on craindre certaines technologies ou leur mauvaise utilisation? Quels sont les enjeux déontologiques soulevés? S'interroger sur notre façon d'utiliser la technologie avec nos patients peut nous aider à nous focaliser sur l'être humain qui doit être au centre de nos soins.

Nicole Rivest, I.A.

La cigarette électronique? Se méfier ou se croire sauver?

Il est important que l'information donnée au public soit correcte et honnête, de façon à ce que les fumeurs comprennent les bénéfices potentiels à passer à la cigarette électronique (CE) et à ce que les non-fumeurs comprennent des risques associés à l'utilisation de la CE.

La cigarette électronique (CE) est un nouveau dispositif électronique muni d'une pile et d'un microprocesseur, qui diffuse une solution liquide sous forme de vapeur inhalée par l'utilisateur.

Permis ou interdit au Canada?

Au Canada, la vente de la CE avec nicotine est interdite. En 2009, Santé Canada a émis un avis précisant que les cigarettes électroniques, c'est-à-dire les produits électroniques servant à vaporiser et à administrer par inhalation des doses de nicotine, dont les cigarettes, les cigares, les cigarillos et les pipes électroniques, ainsi que les cartouches de solution de nicotine et tous les produits connexes, relèvent de la Loi sur les aliments et drogues. Ainsi, pour être accessibles à la population, ces produits doivent se conformer au processus qui s'applique aux drogues et répondre aux exigences d'innocuité, de qualité et d'efficacité relativement à l'usage auquel ils sont destinés (Santé Canada, 2009a). À ce jour, aucun de ces produits n'a reçu d'autorisation de mise en marché de Santé Canada. Pour ce qui est des CE qui ne contiennent pas de nicotine et qui ne sont pas associées à des déclarations thérapeutiques, par exemple, prétendre être une aide pour cesser de fumer, la Loi sur les aliments et drogues ne s'applique pas. Aucun règlement

ou loi n'interdit la vente de ces produits au Canada. Les CE sans nicotine peuvent donc être considérées comme des « objets récréatifs ».

Sur son site internet, Santé Canada a émis un avis pour la population et déconseille l'usage des CE (Santé Canada, 2009 b).

Au Canada, la vente de CE avec nicotine est illégale. Cependant, la vente de CE sans nicotine est permise à condition qu'on ne les présente pas comme une aide pour cesser de fumer.

D'où viennent-elles?

Les diverses entreprises impliquées dans la fabrication des CE sont pour la plupart basées en Chine, où les contrôles de qualité sont limités (Etter et collab., 2011). Ainsi, les ingrédients contenus dans les CE avec ou sans nicotine sont déterminés par les fabricants, qu'il s'agisse de la CE à usage unique, de cartouches de remplacement ou de liquides de remplissage. Les fabricants utilisent différentes techniques de fabrication et incorporent une variété d'ingrédients (Cobb et collab., 2010). Il n'existe aucune norme de fabrication tant pour le dispositif de vaporisation que pour le contenu (produits chimiques insérés dans le dispositif).

Que trouve-t-on dans les cigarettes électroniques?

Tableau 1 Composition chimique des cartouches des CE Ryuan contenant 16 mg et 0 mg de nicotine

Contenu chimique libéré par chaque cartouche	CE étiquetée 16 mg	CE étiquetée 0 mg
Eau (%)	4	4
Alcool (éthanol) (%)	5	5
Propylène glycol (%)	88,8	90,4
Nicotine (%)	1,6	0,0
Base d'arôme (%)	0,6	0,6
Total (%)	100	100

Source : Laugesen, 2008.

C'est la fumée, **pas la nicotine**, qui est responsable de la grande majorité des maladies dues au tabagisme. La fumée de tabac contient plus de 7 000 substances chimiques. Nombreuses sont toxiques, et plus de 69 sont cancérigènes incluant les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) et les nitrosamines spécifiques du tabac.

La nicotine n'est pas cancérigène. La nicotine n'est pas un risque cardiovasculaire significatif, l'effet-dose cardiovasculaire présente un effet plateau qui empêche un effet accru avec l'augmentation des doses de nicotine.

Dose létale de nicotine?

La dose létale chez l'adulte est présentée entre 30 et 60 mg.

Que trouve-t-on dans la vapeur?

Les 5 ingrédients principaux de base sont : le glycérol, le propylène glycol, l'eau, la nicotine, l'arôme (+/- alcool). De nombreuses études suggèrent que le propylène glycol (PG) n'est pas toxique par inhalation mais peut induire des réactions allergiques chez certaines personnes. Le glycérol (glycérine végétal) n'est pas toxique, mais la dégradation thermique du PG et de la GV produit des aldéhydes (formaldéhyde, acétaldéhyde et acroléine). On y trouve des arômes alimentaires et certains arômes pourraient poser problème à l'inhalation. On y trouve aussi des contaminants tels que la nitrosamine, les aldéhydes, les solvants et les colorants. Nous avons très peu d'information sur ces produits alors ceci nécessite plus de recherches.

Lorsqu'elle est utilisée normalement, la CE ne pose aucun risque d'empoisonnement à la nicotine pour l'utilisateur, mais les liquides doivent comporter un bouchon de sécurité pour réduire l'accès chez les enfants. D'après les conclusions du rapport du PHE de 2014 (Prof John Britton), la plupart des substances chimiques causant les maladies dues au tabagisme sont absentes et que celles

qui subsistent ne posent qu'un faible risque. La meilleure estimation retenue à l'heure actuelle est que le risque est 95% plus faible que le risque lié au tabagisme.

Ressources :

Institut National de Santé Publique du Québec. www

Les cigarettes électroniques dangereuses pour la santé. Journal de Montréal. 29 décembre 2015. www

Trois raisons de se méfier de la cigarette électronique. France TV Info. 27 novembre 2014. www

Public Health England (date) E-cigarettes: A new foundation for evidence-based policy and practice. www

Jacques Le Houezec—www

Farsalinos, K. F., & Polosa, R. (2014). Safety evaluation and risk assessment of electronic cigarettes as tobacco cigarette

6.

Le Prix GIIFO

En mai-juin **2015**, Nous avons remis le Prix GIIFO :

Université Laurentienne :
Karine Taillon
Sudbury, ON.



En mai-juin **2016**, Nous avons remis le Prix GIIFO :

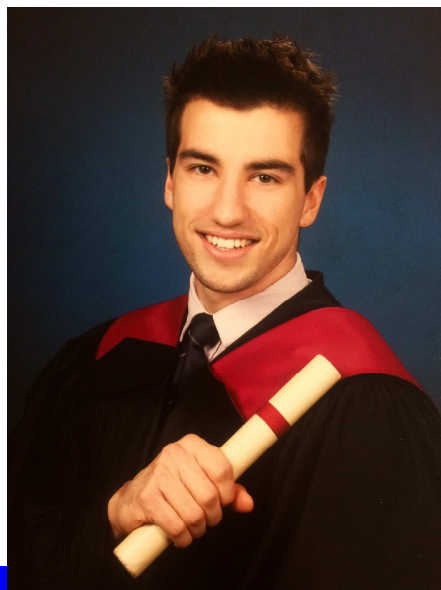
Université Laurentienne :
Meng Liu
Sudbury, ON.



Avec Paul-André Gauthier et
Claire Gignac du CA du GIIFO.

Université d'Ottawa :

Anne-Marie Friesen
Chute-à-Blondeau, ON.



**Université
d'Ottawa :**

Mathieu Mercier
Smooth Rock
Falls, ON.



Entrevues

Lundi 23 mai 2016 à 17h.28 (8 min.) “Ça parle au nord” avec Élyse Allard, CBON (Ontario) «Les services en français dans les institutions de santé en Ontario» Paul-André Gauthier, Président du GIIFO, discute des défis des soins de santé pour les personnes qui parlent français. Cela peut conduire à une augmentation du taux de décès puisque les diagnostics sont incomplets ou faussés et les traitements ne sont pas appropriés. Il n’y a pas de raison de ne pas recruter des professionnels de la santé francophone quand nous avons des collèges et universités qui en forment. Les malades francophones devraient être inscrits comme francophones dans les institutions désignés sous la loi des services en français. <http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggester-go.asp?nID=1327990> (sélectionner la date et l’heure).

Friday, May 13th –at 07:11 (7 min.) CBC-Sudbury – Interview with Jason Turnbull at “Morning North” – “HSN looking to improve access to French services in healthcare.” Health Sciences North in Sudbury is working on issues around access to French language services. We spoke with Paul-André Gauthier, President of The French Nursing Association of Ontario (GIIFO). He says access to French services in healthcare is important. He added the question of safety and informed consent when individuals do not understand what is going to be prescribed or done. He made suggestions for the hospital to look at, e.g. meet with the schools of health sciences at Collège Boréal, Laurentian Univ., and Ottawa Univ. <http://www.cbc.ca/news/canada/sudbury/programs/morningnorth/hsn-looking-to-improve-access-to-french-services-in-healthcare-1.3580940>

Jeudi, 12 mai 2016 à 07:31 & 08:31. Radio-Canada-CBON “Le matin du nord” - Les nouvelles : “L’importance d’avoir des services en français à l’hôpital Horizon Santé Nord dans les services d’urgence, de soins intensifs, en pédiatrie et en santé mentale / psychiatrie. » <http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggester-go.asp?nID=1326762> (sélectionner la date et l’heure).

Lundi 9 mai 2016 à 17h.45 (6 min.) “Ça parle au nord” avec Caroline Bordua, CBON (Sudbury) « Les différents défis qui accompagnent le métier d’infirmière » Paul-André Gauthier, infirmier, discute de la semaine nationale des soins infirmiers. On célèbre en même temps que Florence Nightingale est née (12 mai). Nous avons tenu le congrès à Toronto de la RNAO/ AIIAO. Nous avons voté sur des résolutions présentés par les membres. Nous avons discuté de pauvreté, des revenus de base qui sont bas, des déterminants de la santé, les examens nationaux NCLEX (entre autre des problèmes avec la version en français), la santé mentale et la valorisation de la profession d’infirmières. Comment améliorer la qualité des soins en augmentant le niveau de formation des infirmières avec des formations de maîtrise clinique en soins infirmiers. <http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggester-go.asp?nID=1326759> (sélectionner la date et l’heure).

Page suivante....



Entrevues (suite)

Lundi 25 avril 2016 à 12h.07 (8 min.) “Sens unique ” avec Jean-Marc Dufresne, CJFO-94.5 (Ottawa) «Le projet de loi 163 de l’Ontario –Les infirmières, aussi des premières répondantes `?» Paul-André Gauthier, infirmier, discute du stress post-traumatique et du besoin d’inclure les infirmières dans ce projet de loi.

<http://uniquefm.ca/infos-unique/les-infirmieres-aussi-des--premieres-repondantes--23806>

Lundi 25 avril 2016 à 17h.39 (8 min.) “Ça parle au nord” avec Élyse Allard, CBON (Sudbury) «L’Ontario va investir davantage dans les soins palliatifs.» Paul-André Gauthier, infirmier, discute l’annonce du Gouvernement de l’Ontario en soins palliatifs. 75M\$ sur 3 ans seront ajoutés au budget de 80M\$ déjà investis. Aux 34 maisons de soins palliatifs déjà en place, on ajoutera jusqu’à 20 autres maisons d’ici 3 ans. Une formation en ligne sera offerte en français et en anglais aux bénévoles de l’Ontario. Lors de la conférence annuelle de HPCO, Madame Kathleen Wynne est venue confirmer l’annonce de mars dernier. <https://news.ontario.ca/mohltc/fr/2016/03/la-province-renforce-les-soins-en-fin-de-vie-en-investissant-75-millions-de-dollars.html>

<http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggerer-go.asp?nID=1325114>

Jeudi 21 avril 2016 à 06:50 (5 min.). Entrevue avec Josée Perreault « Le matin du nord » – SRC-CBON. Sujet : Le projet de loi 163 de l’Ontario – le stress post-traumatique et les premiers répondants et les infirmières. Cette entrevue faite suite à une autre entrevue faite le 6 avril avec SRC-radio –Toronto.

Aujourd’hui Paul-André Gauthier, représentant de RNAO-Sudbury (AIIAO) discute de ce projet de loi et du besoin d’inclure les infirmières qui vivent également des situations traumatiques. Nous sommes dans des situations similaires aux ambulanciers, policiers, par exemple. Nous sommes exposés également à des situations dites traumatisantes ou nous avons à soigner des gens qui viennent tout juste d’en vivre une. En santé mentale et psychiatrie, à l’urgence (par ex.), les infirmières sont sujettes à ces situations. On en voit de plus en plus dans les milieux de travail. On doit travailler à deux niveaux, soit lorsque ces situations se présentent ou, lorsque possible, avant – en mode préventif. Nous avons besoin d’appuyer les infirmières parce que certains d’entre nous vont en congé de maladie et en congé d’épuisement professionnel. Nous faisons connaître le besoin d’inclure les infirmières à ce projet de loi en parlant avec les députés et dans les médias.

<http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggerer-go.asp?nID=1324582> (sélectionner la date et l’heure).

Lundi 11 avril 2016 à 17h.50 (7 min.) “Ça parle au nord” avec Carolyne Bordua, CBON (Sudbury) «Avril est le mois de sensibilisation au cancer du col de l’utérus» Paul-André Gauthier, infirmier, a été demandé de parler de la prévention du cancer du col de l’utérus et comment se préparer pour passer le test de PAP. Il a recommandé aux femmes d’aller dans les cliniques où les infirmières autorisées et les infirmières praticiennes peuvent faire passer ce test.

(sélectionner la date et l’heure de l’entrevue).

<http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggerer-go.asp?nID=1323461>



Entrevues (suite)

Mercredi 6 avril 2016 à 07:44 (9 min.) SRC-radio- Toronto “Y a pas deux matins pareils” avec Majorie April . « Reconnaissance du stress post-traumatique (infirmières): des professionnels se prononcent ». *Loi de 2016 d'appui aux premiers intervenants de l'Ontario*. Paul-André Gauthier, infirmier clinicien spécialiste, discute du stress qui se retrouve dans le travail que font les infirmières et que cela devrait reconnu par la nouvelle loi.

Comme par exemple aux urgences, aux soins intensifs et certains départements où la condition des malades est de plus en plus critique. Les infirmières vivent et sont témoin de situations très difficiles et elles continuent de donner des soins malgré cela. Elles ont besoin d'aide pour mieux faire face à ces situations stressantes et à les gérer. Certains employeurs n'appuient pas toujours les professionnels de la santé et c'est un besoin important surtout en mode préventif.

https://news.ontario.ca/mol/fr/2016/04/ontario-adopte-une-loi-pour-soutenir-les-premiers-intervenants-ontariens-atteints-dun-espt.html?_ga=1.59688493.1622600821.1460238074

(sélectionner la date et l'heure de l'entrevue).

<http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggerer-go.asp?nID=1323027>

http://ici.radio-canada.ca/emissions/ya_pas_deux_matins_pareils/2015-2016/archives.asp?date=2016-04-06

Mardi 29 mars 2016 à 17h.52 (6 min.) “Ça parle au nord” avec Élyse Allard, CBON (Sudbury) «Le tourisme médical à l'étranger» Paul-André Gauthier, infirmier, discute de ses préoccupations concernant les canadiens qui vont se faire soigner dans d'autres pays. Les normes de santé ne sont pas les mêmes qu'au Canada. Les complications et les erreurs médicales peuvent devenir un défi majeur. De

plus, cela crée de faux espoirs pour les clients dont la condition critique peut empire davantage. Également, il y a un problème éthique pour les individus de ces pays qui n'ont pas accès aux soins de santé chez eux. <http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggerer-go.asp?nID=1321946>

=====

Lundi 14 mars 2016 à 17h.42 (8 min.) “Ça parle au nord” avec Élyse Allard, CBON (Sudbury) «Les priorités dans le domaine de la santé en Ontario » Paul-André Gauthier, infirmier et président du GIIFO, discute de la question du jour à Sudbury concernant le besoin de réévaluer la question des temps d'attente à l'urgence de HSN. Également, il a discuté des rencontres avec les députés provinciaux à Queen's Park in Toronto et les échanges sur les sujets suivants : par ex. pharmacare, les ressources humaines, l'environnement, le système de santé (RLISS, CASC, le salaire des IPs à l'extérieur des hôpitaux qui est plus bas).

(sélectionner la date et l'heure de l'entrevue).

<http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggerer-go.asp?nID=1320015>

=====

Mardi 16 février 2016 à 17h.39 (9 min.) “Ça parle au nord” avec Élyse Allard, CBON (Sudbury) «On parle d'alcool. » Paul-André Gauthier, infirmier et président du GIIFO, discute des problématiques de grandes consommations d'alcool et des recommandations pour le nombre de consommation pour les hommes (max. 3 par jour & max. 15 par semaine) et les femmes (max. 2 par jour & max. 15 par semaine). Il explique les problèmes de santé qui peuvent se développer et de la dépendance physique et psychologique. Il explique comment prévenir et l'aide de notre entourage. Les interventions sont de multifacettes. http://ici.radio-canada.ca/emissions/ca_parle_au_nord/2013-2014/archives.asp?date=2016-02-16 (sélectionner la date et l'heure de l'entrevue).



Entrevues (suite)

Lundi 1 février 2016 à 17h.42 (6 min.) “Ça parle au nord” avec Élyse Allard, CBON (Sudbury) «Les homosexuels autorisés à donner du sang. » Paul-André Gauthier, infirmier et président du GIIFO, discute des changements demandés pour réduire le temps d'attente à 1 an pour les hommes gay. Les changements sont déjà faits dans d'autres pays comme les États-Unis. Il soulève que le problème réel est le fait d'avoir des relations sexuelles non-protégées que ce soit pour les gens hétérosexuels qu'homosexuels, tout ceux-ci sont à risque de contamination. Un test de VIH peut être fait en 2 min considérant la période fenêtre de 9-10 jours en lien un contact sexuel potentiellement infecté. Il mentionne qu'il y a plusieurs autres raisons pour la Société Canadienne du Sang pour être exclus comme donneurs. http://ici.radio-canada.ca/emissions/ca_parle_au_nord/2013-2014/archives.asp?date=2016-02-01 (sélectionner la date et l'heure de l'interview).

=====

Wednesday, January 27th, 2016, at 12:41 (3 min.) CBC- Ontario Today. “Ontario Today asks: Whose voice is lost in the debate over assisted dying?” The guest is bioethicist Kerry Bowman from the University of Toronto's Joint Centre for Bioethics. While once opposed to doctor-assisted death, he has now come to believe it should be allowed in a certain circumstances. But he worries a lot about the vulnerable. — Paul-André Gauthier, Clinical Nurse Specialist, contributed to the discussion and discussed the concerns regarding the support required for individuals when there is a lack of health care professionals and those around are not involved in the discussions. Furthermore, assessment and documentation of what is offered in pain and symptom control are poorly done. A lack of these services should not be replaced by PAD / euthanasia. And when a request is properly made, a committee should overview the whole process and ensure that competency, e.g., is properly assessed.

http://podcast.cbc.ca/mp3/podcasts/ontariotoday_20160127_94321.mp3 (hear him at 12:37:30 min.) The whole program is interesting and enlightening.
<http://www.cbc.ca/ontariotoday/2016/01/27/assisted-death-part-1-what-voice-is-lost-in-this-debate/>
<http://www.radio-canada.ca/util/postier/suggerer-go.asp?nID=1302547>

=====

Lundi 14 décembre 2015 à 17h.49 (6 min.) “Ça parle au nord” avec Elyse Allard, CBON (Sudbury) http://ici.radio-canada.ca/emissions/ca_parle_au_nord/2013-2014/archives.asp?nic=1&date=2015-12-14 (sélectionner la date et l'heure de l'interview). “ La santé: se préparer pour le temps des fêtes”. Paul-André Gauthier, infirmier et président du GIIFO, discute des aspects à surveiller pour le service des aliments, l'alcool, l'activité physique et des suggestions en lien avec la santé mentale.

=====

Lundi 26 octobre 2015 à 17:39 (11 min.) “Ça parle au nord” avec Elyse Allard, CBON (Sudbury) http://ici.radio-canada.ca/emissions/ca_parle_au_nord/2013-2014/archives.asp?nic=1&date=2015-10-26 (sélectionner la date et l'heure de l'interview). “ Les soins de santé offerts à a population francophone de l'Ontario”. Paul-André Gauthier, infirmier et président du GIIFO, discute des problématiques de santé qui touchent plus les francophones de l'Ontario et ceux du nord de l'Ontario. Il propose également quelques pistes pour faire face à ces situations.



Entrevues (suite)

Mardi 13 octobre 2015 à 16:42 (7 min.) “Ça parle au nord” avec Elyse Allard, CBON (Sudbury) http://ici.radio-canada.ca/emissions/ca_parle_au_nord/2013-2014/archives.asp?nic=1&date=2015-10-13 (sélectionner la date et l’heure de l’entrevue).

“ La vaccination intranasale contre la grippe”. Paul-André Gauthier, infirmier et président du GIIFO, discute de la différence entre la grippe et du rhume, des symptômes, que faire pour les éviter, que faire si on en est atteint, et de la vaccination, c-à-d. l’Ontario offrira un vaccin antigrippal par pulvérisation intranasale aux enfants et aux adolescents âgés de 2 à 17 ans à titre de solution de remplacement au vaccin administré par injection dans le bras.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/ca_parle_au_nord/2013-2014/archives.asp?nic=1&date=2015-10-13

=====
=====

Mercredi, 14 octobre 2015, at 06:31 (1 min.) SRC-radio- Toronto “Le matin du nord”. http://ici.radio-canada.ca/emissions/le_matin_du_nord/2012-2013/archives.asp?nic=1&date=2015-10-14 (sélectionner la date et l’heure de l’entrevue). “ La vaccination intranasale contre la grippe”. Paul-André Gauthier, infirmier et président du GIIFO, est cité concernant le fait que l’Ontario offrira un vaccin antigrippal par pulvérisation intranasale aux enfants et aux adolescents âgés de 2 à 17 ans à titre de solution de remplacement au vaccin administré par injection dans le bras.

=====
=====

Lundi 28 septembre 2015 à 17:36 (8 min.) “Ça parle au nord” avec Elyse Allard, CBON (Sudbury) http://ici.radio-canada.ca/emissions/ca_parle_au_nord/2013-2014/archives.asp?nic=1&date=2015-09-28 (sélectionner la date et l’heure de l’entrevue).

“Élections fédérales : Les questions de santé à aborder avec les candidats” Paul-André Gauthier, infirmier clinicien spécialiste, discute des points sur la santé à questionner les candidats aux élections fédérales afin qu’ils prennent position sur la santé.





GIIFO

CA 2014-2016

Paul-André Gauthier, Président
Sudbury, Ontario.

Téléphone: (705) 522-4213
Courriel: paul.andre.gauthier01@gmail.com

Nicole Rivest, Vice-Présidente
Hearst, Ontario.

Téléphone: (705) 362-8944
Courriel: nicole.rivest@live.com

Lise Bonin, Trésorière
Sudbury, Ontario.

Téléphone : (705) 560-6673 (poste 4571)
Courriel : lise.bonin@collegeboreal.ca

Claire F. Gignac, membre du CA
Sudbury, Ontario.

Téléphone : (705) 560-0772
Courriel : gignack1@gmail.com

Mise à jour – mars 2016

Visitez le site internet: <http://www.rifssso.ca/giifo/>